

LE CHANTIER ARCHÉOLOGIQUE DE GRĂDIȘTEA MUNCCELULUI — COSTEȘTI

RÉSUMÉ

I. «Cetățuia» Costești

Les fouilles du plateau supérieur. Pendant la campagne de 1957, les travaux effectués sur le plateau supérieur ont complètement dégagé la portion située entre les tours n° I et n° II. Outre les recherches proprement dites, les fouilles devaient également dégager jusqu'au niveau antique l'ensemble du plateau, afin de permettre les reconstitutions, les mises en valeur et les consolidations entreprises à la «Cetățuia» (La citadelle).

De nombreuses traces d'habitations ont été découvertes dans la moitié Ouest du plateau. On a pu y identifier quatre locaux (fig. 1). Il n'est pas exclu qu'il s'agisse là d'un seul bâtiment à plusieurs chambres. Le matériel de construction utilisé est le bois, employé de la manière habituelle aux habitations de la colline de Grădiștea.

La découverte la plus intéressante faite en 1957, sur le plateau supérieur de la «Cetățuia», est un four, très probablement un four à pain, unique jusqu'à présent dans les établissements daces des monts d'Orăștie (fig. 1/4 et fig. 2). Ce four est disposé sur un socle d'argile jaune bien damée et pourvu de deux couches de galets de rivière (fig. 3). La sole du four, sur laquelle brûlait le feu, est formée d'un enduit de forme ovale, très résistant, sans bale, disposé sur une couche de galets de rivière. On a découvert dans toutes les habitations un matériel archéologique très abondant, consistant en restes de bâtiments, en objets de fer, de bronze et de verre. De nombreux ossements d'animaux domestiques et de bêtes sauvages y ont également été trouvés.

A proximité de la tour-habitation n° 1, on a constaté sur son flanc méridional l'existence d'âtres ouverts, très probablement utilisés par ceux qui s'étaient retirés à l'abri de l'enceinte, à l'occasion des guerres daco-romaines, ou par les défenseurs de la forteresse, plus nombreux qu'à l'ordinaire, et la quantité insolite d'ossements découverts au voisinage des âtres serait des restes de leurs repas.

Un seul niveau d'habitation, pour la plupart assez faiblement attesté, a été constaté sur un plateau supérieur, sauf sur le côté occidental qui est très riche en vestiges archéologiques.

II. Les travaux de Grădiștea Muncelului

1. *Petit sanctuaire circulaire.* Ce sanctuaire n'avait été dégagé qu'à moitié en 1952; il l'a été entièrement en 1957, mais sans qu'on ait atteint partout le niveau antique. La campagne de l'année 1952 a recherché le contour de l'ensemble du sanctuaire. La disposition des colonnes et les dimensions déterminées alors se sont avérées exactes. Parmi les piliers qui manquaient de leur emplacement initial, deux, dont un large et un étroit, ont été découverts à environ 5—6 m vers le grand sanctuaire circulaire. Dans la moitié Nord du sanctuaire, dégagée en 1957, on a encore découvert les trois fosses de trois piliers en bois.

2. *Grand sanctuaire circulaire.* Le monument a été complètement dégagé en 1951. Trois hêtres énormes, qui y étaient restés, en ont été retirés en 1957. Un âtre carré, formé de pierres rondes, de rivière, cimentées avec de la glaise jaune devenue très rouge, à la surface surtout, a été trouvé sous les racines d'un de ces arbres.

3. *Le sanctuaire ancien de la terrasse XI.* Ce sanctuaire a été partiellement dégagé en 1956; les travaux ont continué en 1957. On y a découvert en tout 59 disques de pierre calcaire (fig. 7), dont sept se placent entre la deuxième et la troisième rangées. On y a également ramené au jour sept piliers d'andésite, qui continuent la rangée de piliers du sanctuaire II, découverte lors de la campagne précédente. Un mur a été découvert sur le flanc Nord du sanctuaire ancien, mur parallèle à celui qui clôt le flanc Sud. Perpendiculaire à celui-ci, se trouve une sorte de plate-forme faite de blocs de pierre calcaire, qui semble appartenir au sanctuaire II.

La campagne de 1957 a permis de résoudre le problème des sept disques trouvés entre la deuxième et la troisième rangées. Ils ont appartenu initialement au sanctuaire ancien, qui a dû en compter une soixantaine (fig. 7), chiffre correspondant au nombre de disques du sanctuaire à base d'andésite de la terrasse X, qui a vraisemblablement pris la place de l'ancien sanctuaire de la terrasse XI. Ces disques ont été réutilisés pour servir de bases à certains piliers en bois, sis au centre du sanctuaire II à piliers d'andésite. Le sanctuaire II, étant plus petit que l'ancien sanctuaire, n'a utilisé que sept disques. Il n'en restait plus qu'un seul qui a probablement été utilisé ailleurs. C'est encore pendant la campagne de l'année 1957 qu'on a pu établir, avec la plus grande probabilité, que le prétendu pavage du flanc Ouest du sanctuaire se prolonge également sur les trois autres côtés et représente les fondations des piliers d'andésite du sanctuaire II.

Une autre découverte particulièrement importante est celle d'une conduite d'eau en terre cuite semblable à celles dont se servaient les Romains, qui a été trouvée au niveau du sanctuaire ancien; elle permettait de capter l'eau d'une source, située à quelques centaines de mètres, sous la terrasse X. Cette conduite a été suivie sur une longueur de 22 m (fig. 7). Il s'agit probablement d'une conduite d'eau sacrée, correspondant à la rigole en pierre du sanctuaire d'andésite de la terrasse X.

Il ne reste plus qu'à dégager complètement le sanctuaire et toutes ses annexes et à en trier alors des conclusions définitives.

III. La station dace du Dealul Rudele

Lors de la campagne de fouilles de l'été 1957, cette station de pâtres daces a été dégagée à peu près complètement par les fouilles des buttes n° 4, 1, 5 (cette dernière avait été considérée incertaine lors des fouilles précédentes). L'habitation de la butte n° 4 se compose d'une sorte d'antichambre à peu près ovale et d'une chambre rectangulaire, presque carrée (fig. 10), tandis que celle de la butte n° 5 (fig. 11) n'a qu'une seule chambre ovale. Tout comme dans le cas de l'habitation de la butte n° 3, fouillée en 1956, il n'en subsiste plus que les fondations en pierres sur lesquelles s'élevaient dans l'antiquité les parois faites de grosses poutres de bois assemblées à l'aide de clous et de chevilles en bois. Les parois n'étaient pas enduites de glaise. Les découvertes consistent surtout en céramique rouge, grisâtre ou noire (jarres, vases pourvus de boutons, couvercles, pots, etc.). Les objets en fer sont peu nombreux.

La forme de l'habitation de la butte n° 1 n'a pas pu être précisée à cause du bouleversement des pierres servant de fondation. On n'y a trouvé qu'un anneau de fer, trois morceaux de pierre à briquet et des fragments céramiques disparates, mais nul vase entier ou susceptible d'être reconstitué. L'habitation de la butte n° 1 a probablement été abandonnée à une époque où la clairière était encore habitée et utilisée.

IV. La station dace de Meleia

Une station dace, du type de celles découvertes sur le Dealul Rudele, a été mise au jour sur une terrasse située à environ 300 m en contrebas du plateau de Meleia, à droite du chemin qui descend vers la vallée du Pietros (terrasse II). Elle se compose d'une sorte d'antichambre ovale et de deux chambres, l'une ovale et l'autre à abside (fig. 12). Il ne subsiste plus de toute la construction que les fondations situées à même le sol. Cette habitation était en bois (sans clous de fer); ses parois n'étaient pas enduites de glaise et sur la toiture, probablement en bardeaux, on avait disposé des pierres pour empêcher le vent de l'emporter. A l'exception d'un anneau en fer, les découvertes qui y ont été faites consistent exclusivement en céramique: vases ornés de boutons, en pâte poreuse noire ou noir-rougeâtre, jarres et couvercles d'une bonne pâte rouge, couvercles, une tasse, une assiette, etc., en bonne pâte noire ou grisâtre. L'habitation du plateau de Meleia doit être considérée comme une bergerie inutilisée durant l'hiver.

Les recherches faites dans l'été 1957 ont prouvé que le plateau de Meleia a également été habité dans l'antiquité. Une section pratiquée sur ce plateau a permis d'identifier une habitation incendiée (fig. 13). On y a trouvé de nombreux tessons typiquement daces, ainsi que quelques objets en fer.

V. Investigations au Sud-Est de Costești

Sans avoir l'importance et l'ampleur des investigations de 1956, les reconnaissances faites en 1957 ont révélé quatre à cinq nouveaux endroits habités à l'époque des Daces. Les plus importantes semblent être les lieux-dits « Școala din deal » et « Sub Bordul », où l'on a trouvé de nombreux fragments céramiques et des débris de bousillage.

VI. Le camp romain d'Orăștioara de Sus

Pendant la campagne archéologique de 1957, plusieurs sections ont été pratiquées dans le camp romain situé au lieu dit Piatra Grădiștei, qui fait partie du village d'Orăștioara de Sus. Par suite des ravages dus à la petite rivière qui porte le nom d'Apa Orașului, une bonne partie des murs a été détruite; aussi ne subsiste-t-il plus du camp que l'angle Nord-Ouest, une bonne portion du côté occidental et un petit fragment du côté Nord (fig. 14).

L'épaisseur du mur du camp ne dépasse pas un mètre. Ce mur est en cailloux roulés qui alternent avec des morceaux de roche et des blocs de calcaire conchylien provenant des ruines de la forteresse dace de Costești. L'agger est formé d'une terre dure, bien damée, de couleur marron. La berme, faite avec de la terre de même couleur, a 2^m50 de largeur. Les vestiges d'une tour d'angle de dimensions réduites (2^m60 × 2^m60) ont été découverts dans l'angle Nord-Ouest du camp.

Un grand nombre de briques, tuiles et tuyaux en terre cuite, trouvés pendant les fouilles, portent l'estampille *N(umerus) G(ermanicianorum) E(xploratorum)*. On a établi de la sorte le lieu de stationnement de cette unité, dont la présence en Dacie était connue par une inscription trouvée à *Apulum*.

A l'angle Nord-Ouest, à même la berme, on a trouvé plusieurs grandes dalles de pierre, qui avaient servi à la consolider et, parmi elles, une stèle funéraire à la mémoire de *Iulius Secundus explorator* et un *titulus honorarius*, ayant la forme d'un petit autel, dressé en l'honneur de l'empereur Commode. Un bloc détaché de la muraille et portant l'inscription PC III, encadré d'une *tabula ansata*, atteste que le mur a été refait sur une longueur de 103 pas, mesurés depuis l'angle Nord-Ouest jusqu'à l'endroit où était fixée la pierre.

De nombreux fragments de céramique provinciale romaine, des objets en métal et une seule pièce de monnaie — un denier d'Elagabale — ont été trouvés à l'occasion des fouilles.

Les fouilles n'ont pas permis d'établir avec certitude si ce camp aux murs en pierre avait été précédé ou non d'un camp de terre.